

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 7

Artikel: Pensées
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-252833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COIN DE LA MÉNAGÈRE

Pour entretenir l'ivoire — Prenez du carbonate de chaux pur et réduit en poudre excessivement fine, ou du blanc d'Espagne, ajoutez-y de l'eau de façon à produire un mélange laiteux assez épais. Vous frottez les pièces d'ivoire avec ce mélange à l'aide d'une petite éponge. L'enduit une fois sec, vous n'avez qu'à polir avec une peau de chamois.

Taches d'aniline. — Pour enlever les taches d'aniline, il faut les mouiller avec de l'acide acétique puis y appliquer du chlorure de chaux suffisamment dilué dans de l'eau; enfin, laver le tout bien soigneusement pour tout faire disparaître.

Savon à l'albumine. — On prend environ 1 kg. de beurre de cacao, auquel on ajoute, à une température de 30° à 40°, une solution alcaline ainsi composée :

Soude hydratée 200 gr.
Eau distillée 800 »

On mélange à cette mixture d'une façon très intime :

Formaldéhyde 12 gr. 80
Albumine filtrée de blanc d'œufs 400 gr.

On opère la saponification à froid en agitant continuellement une fois la saponification en marche, on verse la masse du savon dans une caisse sur laquelle on a tendu une toile, la saponification s'y achève seule.

Hygiène des yeux. — Pour débarrasser la paupière de corps étrangers qui s'y introduisent, un oculiste hollandais conseille un peu d'huile d'olive. Une goutte de cette huile insinuée sous la paupière, enlève, d'après lui, tous les corpuscules qui peuvent y pénétrer, poussière, cendre, sable, plâtre, petits éclats de pierre et de métal, etc.

FAITS DIVERS

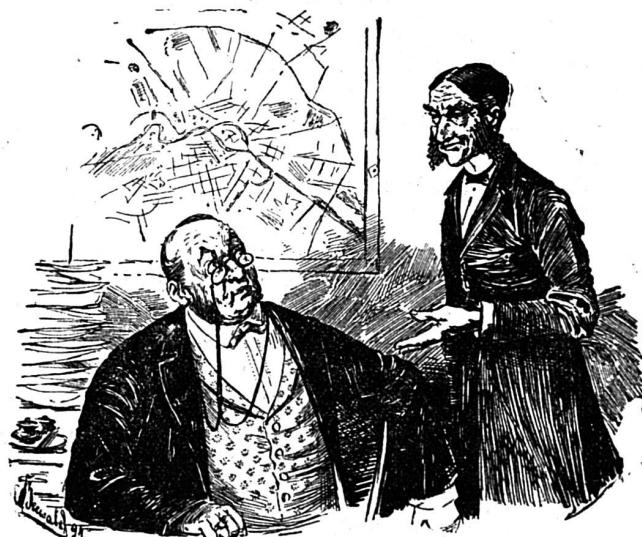
Changement de couleur des fleurs. — On sait que le bleu de méthylène, le violet de méthylaniline, l'orangé II, l'éosine, changent la couleur des fleurs. On écrase l'extrémité des tiges coupées et on les place dans la matière colorante. Quand le changement des teintes est obtenu, on retranche la partie écrasée et on fait tremper les tiges quelque temps dans l'eau fraîche. Les lilas sont placés dans un flacon de 10 centilitres dans lequel on a versé 5 gr. de matière colorante; deux heures suffisent pour que le changement de couleur ait lieu. Le bleu de méthylène donne du bleu clair, le violet de méthylaniline donne du rouge saumoné, l'orangé II du jaune soufre et l'éosine du carmin. C'est ce que nous apprend le *Journal d'agriculture pratique*.

Le coton hydrophile. — Voici les conditions que doit remplir un bon coton hydrophile :

Un flocon de coton hydrophile à la surface de l'eau doit s'imbiber spontanément, sinon il n'est pas hydrophile.

Un flocon de coton hydrophile imprégné d'eau distillée, abandonné pendant une heure, puis exprimé, doit fournir un liquide absolument neutre, sinon il n'est pas suffisamment purifié. On reconnaît que ce liquide est neutre, lorsqu'il ne se trouble pas par l'addition de quelques gouttes d'oxalate d'ammoniaque, ni par l'addition de quelques gouttes d'azotate d'argent. Le premier de ces réactifs décèle la présence de la chaux provenant du chlorure de chaux qui a servi au blanchiment; le second décèle la présence du chlorure provenant de ce même chlorure de chaux.

LE MOT POUR RIRE



Le Garçon. — Que peut-on servir à Monsieur ?

Le Client. — Une côtelette, mais une grande, vu que les petites me donnent sur les nerfs.

PENSÉES

« Chez les peuples très sociables, l'individu craint par-dessus tout le ridicule, et le ridicule c'est d'être trouvé original. Nul ne veut faire bande à part. Chacun veut être avec tout le monde. « Tout le monde » est la grande puissance, il est souverain et s'appelle **on**. On s'habille, on dîne, on se promène, on sort, on entre comme ceci et non comme cela. Cet **on** a toujours raison, quoiqu'il fasse. Les sujets de **on** sont plus prosternés que les esclaves d'Orient devant le Padischah.... Ce que dit ou fait **on** s'appelle l'usage, ce qu'il pense s'appelle l'opinion, ce qu'il trouve beau ou bien s'appelle la mode.... **On** est la cervelle, la conscience, le jugement, le goût et la raison de tous; chacun trouve donc tout décidé sans qu'il s'en mêle; il est dispensé de la corvée de découvrir quoi que ce soit; pourvu qu'il imite, copie et répète les modèles fournis par **on**, il n'a plus rien à craindre; il sait tout ce qu'il faut savoir et fait son salut. »

L'homme qui dit qu'il n'est pas né heureux, pourrait au moins le devenir par le bonheur de ses amis et de ses proches. L'envie lui ôte cette dernière ressource.

A quelques-uns, l'arrogance tient lieu de grandeur, l'inhumanité de fermeté et la fourberie d'esprit.

C'est se venger contre soi-même et donner un trop grand avantage à ses ennemis, que de leur imputer des choses qui ne sont pas vraies et de mentir pour les décrier.

Nous faisons par vanité ou bienséance les mêmes choses et avec les mêmes dehors que nous les ferions par inclination ou par devoir.